

**STATISTIQUES au 2018-05-31**

**CANADA**

Chômage (avril)	5,80%	
I.P.C. (avril)	2,20%	↓
Billet Trésor CDA 3 mois	1,27%	↑
Obligation CDA 5 ans	2,11%	↓
Obligation CDA 10 ans	2,24%	↓
S&P/TSX	16 062	↑

**ÉTATS-UNIS**

Chômage	3,80%	↓
I.P.C. (avril)	2,50%	↑
Billet Trésor US 3 mois	1,89%	↑
Obligation US 5 ans	2,70%	↓
Obligation US 10 ans	2,86%	↓
Dow Jones - Industrielles	24 416	↑
S&P 500	2 705	↑

**DEVISES**

\$ É.-U. / \$ CAN	0,7717	↑
\$ É.-U. / € Euro	1,1693	↑
¥ Yen / \$ É.-U.	108,82	↑

La flèche indique la tendance depuis la publication de la dernière donnée mensuelle ou de fin de mois.

Le marché boursier canadien a bien fait en mai, procurant un rendement total de 3,1 %, permettant ainsi à l'indice S&P/TSX de sortir du rouge par rapport à la fin décembre. En mai, neuf des onze secteurs ont enregistré des gains. Les plus performants étant la santé, la technologie, les industriels, et les matériaux. Notons aussi les bonnes performances de titres comme CN Rail et CP Rail, Nutrien, CAE, Bombardier et Magna. Dans l'ensemble, les marchés nord-américains ont mieux fait. Les marchés émergents ont souffert lorsque les valeurs refuges ont pris le dessus, alors que les tensions commerciales ont refait surface et que le dollar américain s'est apprécié. Ainsi, l'indice américain S&P 500 a généré une performance de 2,4 %, ce qui, combiné à la dépréciation du huard, a généré un rendement total de 3,5 % à l'investisseur canadien. La croissance américaine semble avoir plus de momentum relativement au reste de la planète récemment. Malgré que l'expansion soit bien en place, la vigueur semble un peu moins forte. L'évolution des marchés s'est faite en deux temps en mai : la hausse marquée des marchés en début de mois a fait place à des pressions de vente lorsque les prix du pétrole ont baissé. Cela s'est produit en réaction à une allusion de l'OPEP en ce qui a trait à un relèvement possible de sa production et également suite aux tensions commerciales qui ont grimpé de quelques crans à l'aube de hausses de tarifs douaniers annoncées par l'administration Trump. À cela s'est ajouté le drame italien, avec en toile de fond l'incapacité de former un gouvernement qui ne soit pas eurosceptique et fiscalement irresponsable. Bref, les derniers jours de mai ont vu la volatilité remonter et les taux d'intérêt sur obligations gouvernementales baisser. Le rallye

obligataire en fin de mois a renversé la tendance des semaines précédentes et a permis aux taux sur les obligations canadiennes fédérales à dix ans de terminer à 2,25 %, plus bas qu'en fin avril. L'indice du marché obligataire canadien FTSE/TMX a offert un rendement de 0,8 %, les meilleures performances provenant des titres de plus longues échéances. Les titres des provinces ont particulièrement bien fait. La courbe des échéances s'est aplanie, les taux à plus court terme n'ayant pas diminué. La décision de la US Federal Reserve de laisser les taux inchangés a été suivie par la Banque du Canada en mai. L'analyse est cependant divergente, la Banque américaine affichant un ton plutôt accommodant alors que la Banque du Canada a semblé laisser tomber une certaine prudence quant à l'avenir. Reste que ce sont les statistiques économiques des prochains mois qui dicteront les actions des banques centrales. Pour l'heure, l'inflation globale est rassurante, mais les coûts de main-d'œuvre sont à la hausse sur le continent. Plusieurs incertitudes persistent, particulièrement reliées au commerce mondial et à la collaboration entre les états, tant en Amérique, qu'en Europe, qu'en Asie. Les prochaines semaines seront marquées par les développements suivants la réunion du G7, la formation de nouveaux gouvernements en Italie et en Espagne et le sommet possible avec la Corée du Nord. Plus près de nous, les Ontariens iront aux urnes le 7 juin. Avec les mois qui passent, nous serons aussi en mesure de mieux constater les effets de la réforme fiscale américaine sur la croissance. Bref, malgré les bruits ambiants et les distractions temporaires, les éléments fondamentaux reprendront le dessus.

**PERFORMANCES au 2018-05-31**

	1 mois	3 mois	12 mois
<b>Revenus fixes</b>			
FTSE/TMX - B. du Trésor 91 jrs	0,10 %	0,29 %	0,84 %
FTSE/TMX - Court terme	0,15 %	0,25 %	-0,84 %
FTSE/TMX - Moyen terme	0,42 %	0,26 %	-3,02 %
<b>Marchés boursiers</b>			
S&P/TSX - Canada	3,12%	4,83 %	7,75 %
S&P 500 - États-Unis	3,45 %	1,32 %	9,66 %
E.A.E.O. - Europe, Asie,...	-1,25 %	-0,71 %	3,51 %
\$ CAN versus \$ É.-U.	-0,90 %	-0,99 %	4,02 %

SOURCES: Bloomberg, Groupe TSX - cap. et rev. inclus, dollars CAN

## QUI DÉCIDE DES TAUX D'INTÉRÊT AUX ÉTATS-UNIS ?

On nous demande souvent comment se déterminent les taux d'intérêt et qui décide quels seront les taux sur obligations cinq ans ou dix ans. En bref, ce sont les intervenants du marché. Par intervenants, on veut dire les différents acteurs du marché qui sont en mesure d'acheter et de vendre des titres obligataires, car les obligations gouvernementales, municipales et corporatives se transigent à tout moment dans le marché. Il s'agit donc des investisseurs qui, selon leurs offres et leurs demandes, acceptent un prix, et ainsi un taux d'intérêt, pour leur titre. La demande pour un titre rapportant 3 % devrait être plus élevée que pour un autre se transigeant à 2 %. Si vous pensez que le titre est plus risqué parce que son échéance est plus longue, ou encore parce la situation de l'émetteur est mauvaise, ou que vous pensez que l'inflation sera plus élevée à l'avenir, vous voudrez détenir une obligation si elle offre un plus haut taux de rendement. Les transactions se déroulent donc constamment, tout comme c'est le cas pour les titres boursiers.

Il existe cependant un groupe qui a une influence plus grande : les banques centrales. Bien que la situation diffère d'un

pays à l'autre, celles-ci ont par législation un rôle prédéterminé leur conférant des responsabilités en ce qui concerne la politique monétaire, la monnaie et le système financier. Aux États-Unis, c'est la Réserve fédérale (Federal Reserve Bank ou FRB) qui est le maître d'œuvre. Totalement indépendante du gouvernement, bien que ses gouverneurs soient confirmés par le Sénat, la FRB est au sommet d'un regroupement de douze banques régionales couvrant les différentes régions des États-Unis. On parlera ainsi de la Réserve de San Francisco ou de Chicago ou St-Louis, etc. Ces réserves régionales supervisent les banques et le système financier opérant sur leur territoire. Vous trouverez sur un billet de banque américain le sigle de la réserve régionale l'ayant émis. La FRB est toutefois celle qui a pour mission d'encadrer tout le système. Située à Washington, D.C., elle a, entre autres, comme mandat de conduire la politique monétaire dans le but de maximiser l'emploi, de maintenir la stabilité des prix (inflation) et de maintenir des taux d'intérêt de long terme modérés. Cette politique monétaire est menée par un Comité de politique monétaire appelé le Federal Open Market Committee (FOMC). Le FOMC est

composé de sept membres du bureau des gouverneurs de la FRB ainsi que des douze présidents des réserves régionales dont cinq ont un droit de vote à un moment donné selon une rotation préétablie. C'est par leur vote que ses membres indiquent la politique à suivre. Les réunions du FOMC sont donc très attendues et les procès-verbaux publiés quelques semaines subséquentes. Les taux d'intérêt que peut influencer le FOMC sont le taux d'escompte, mais surtout le taux Fed Funds (FF), ce dernier étant le taux auquel les banques et les institutions d'épargne peuvent transiger leurs liquidités au jour le jour. Le FF est donc le taux journalier ciblé par le FOMC. Le comité ordonne ainsi à la Réserve de New York, la plus importante des douze et celle couvrant le centre financier qu'est New-York, de procéder aux opérations nécessaires sur le marché au jour le jour afin d'atteindre la cible des FF. En date du 31 mai 2018, la cible est de 1,75 %. Compte tenu de la croissance et des conditions économiques actuelles, les intervenants s'attendent à ce que la cible soit remontée à 2 % à la prochaine réunion du 13 juin. Les taux sur les autres échéances seront négociés sur les marchés selon la cible donnée par le FOMC.



# LA GESTION PRIVÉE

« Planification, sécurité et expertise dans la conduite de vos affaires »

**E** GESTION DE PLACEMENTS ETERNA